

Jean-Marc PAGAN

Trois roses rouges

Nouvelle



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 21-03-2005

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Elle a ouvert la boîte aux lettres. Parmi le fatras de réclames, imprimés et autres prospectus elle repère une enveloppe, comme on repère une clef qui brille au fond d'un sac en désordre. Elle reconnaît l'écriture, elle la reconnaîtrait entre mille bien sûr, une écriture un peu pointue, avec cependant quelques mouvements amples, l'expression d'une volonté assortie d'une certaine élégance.

Elle a laissé tomber par terre tous les autres papiers sans importance. Elle tourne et retourne l'enveloppe dans ses mains soudainement animées d'un léger tremblement.

Cette simple enveloppe peut contenir le meilleur ou le pire.

Elle le sait.

Elle le sait car elle arrive le jour prévu, réponse programmée, accord qu'ils avaient conclu ensemble il y a maintenant tout juste un an.

Une année complète d'attente, autant dire une éternité. Pas de courrier pas de téléphone, rien, juste l'attente, l'alternance de l'espoir et du désespoir. Un peu de divertissement pour oublier et pour vivre, et le retour à l'attente, aux questions sans réponse, aux nuits de doute et aux matins d'espérance. C'est terrible l'attente quand on ne sait si au bout il y a du bonheur ou du malheur ; attente du chirurgien dans un couloir d'hôpital, attente du verdict dans le box des accusés, folle attente d'un amour.

Elle a donc attendu un an et elle va enfin savoir là tout de suite, en une minute.

Elle se décide à ouvrir la lettre, il n'y a qu'un seul feuillet, écrit au recto. Elle parcourt en hâte, s'arrête sur les quelques mots qui donnent sens au tout, s'affaisse sur la chaise la plus proche.

Elle lit, relit. Les mots ne sont pas violents bien sûr, ils se veulent apaisants, ils expliquent... Mais la douleur n'en est que plus vive, insupportable comme un étau qui serre, encore et encore, jusqu'au bout de la douleur, pour arracher un cri.

Alors, soudain prise d'une énergie folle, elle se lève d'un bond, prend une enveloppe et une demi feuille de papier, écrit trois grosses lettres au feutre rouge sur toute la page, signe au bas de son prénom, glisse le papier dans l'enveloppe, rédige l'adresse, appose un timbre et se jette dans la rue en direction de la boîte aux lettres la plus proche.

Maintenant seulement, elle peut s'effondrer sur son lit et pleurer son saoul.

Jean-Marc PAGAN

Né en 1956, Lyonnais, Jean-Marc Pagan a partagé le temps de son enfance entre la vie en ville et de longues vacances à la campagne, ce qui lui a inspiré certains personnages. Né dans une famille de croyants, c'est aussi de ce temps de l'enfance qu'il garde cette curiosité du divin que des événements de sa vie ont transformée sans jamais la réduire. Son métier d'ingénieur ne lui laisse que peu de temps pour l'écriture. C'est le plus souvent au creux de la nuit ou dans le silence d'un monastère qu'il retrouve les mots qui racontent. Raconter quoi ? La vie, l'amour, la mort bien sûr ! Mille fois racontés déjà et toujours au centre de tout.

Trois roses rouges

Trois roses rouges met en scène deux personnages dans une histoire d'amour à la fois impossible et inévitable. Dans leurs deux vies humaines, la question du divin surgit, bouscule, les éloigne l'un de l'autre sans jamais les séparer totalement.